

Christine Sampéré rejoint la liste du Front de gauche

L'élue communiste fera finalement campagne aux côtés de Laurent Richard (Parti de gauche), et ce malgré le rassemblement acté entre le PC et le PS derrière Marc Vuillemot

Hier matin sur le marché, le Front de gauche distribuait des tracts en vue des élections municipales. Jusque-là représentée par un Laurent Richard (Parti de gauche) un peu discret, la liste vient de prendre de la hauteur, avec l'arrivée de l'élue communiste Christine Sampéré. Les deux forment un « duo tête de liste ». Quitte à créer la confusion, voire la division ? Car, pour rappel, les instances locales du Parti communiste français (PCF) ont tout récemment voté, à une très large majorité, leur ralliement derrière le maire socialiste sortant, et candidat à sa succession, Marc Vuillemot.

C. Sampéré « en congé » de son parti

Une « dissidence » parfaitement « assumée » par Christine Sampéré qui, tout comme son colistier, entend « proposer une alternative aux déçus du gouvernement », « aller chercher les abstentionnistes » ou encore « lutter contre la tentation de l'extrême droite. »

« Je prends mes responsabilités en



Christine Sampéré et Laurent Richard (premier plan) réunis hier pour leur première distribution de tracts, aidés par des membres du PC, des associatifs et des syndicalistes. (Photo Valérie Le Parc)

me mettant en congé de mon parti. Je reste une militante, communiste, une et indivisible comme la République ». Pour autant, elle ne « renie pas » le bilan du mandat qui se ter-

mine : « Nous avons fait des choses magnifiques avec Marc Vuillemot, mais ça relève du palliatif. »

Le duo marque ainsi sa « rupture avec une politique d'austérité qui ré-

duit les moyens donnés aux villes et fait des cadeaux au patronat ». C'est dans l'espoir d'« impulser une réaction locale face à une politique scandaleuse entretenue par le gouvernement Hollande », et « dont le maire de La Seyne semble, finalement, s'accommoder », que cette liste existe. Une posture largement soutenue par Jean-Luc Mélenchon (coprésident du Parti de gauche), illustrée tout récemment par son rejet du Pacte de responsabilité annoncé par le président de la République.

Pour un audit de la dette communale

Aussi, Christine Sampéré et Laurent Richard (soutenus par des militants du mouvement associatif et syndical, et d'ores et déjà par quelques communistes, mais la liste reste à compléter), avancent quel-

ques propositions autour du slogan « une équipe municipale pour l'humain d'abord » : « Nous voulons mener un audit citoyen de la dette de la commune, afin de mettre à plat notre fiscalité et faire payer les vrais responsables. » Selon eux, la dette n'est qu'un « alibi pour augmenter les impôts et réduire les services publics, à l'avantage des multinationales et des banques ».

Autres combats : « Refuser la mise en place de la réforme des rythmes scolaires voulue par Peillon, comme plus de 1000 communes s'apprentent à le faire » ; « Remunicipaliser les services publics de l'eau et des ordures ménagères, jusque-là gérés par de grands groupes privés qui accumulent les profits sur le dos des Seynois » ; « Créer de l'emploi, en arrêtant de croire que cela passera par le tourisme et son lot de saisonniers. Il faut plutôt, rapidement, créer une filière publique de déconstruction navale, dans des conditions sociales, écologiques et sanitaires satisfaisantes, contrairement à ce qui se fait en ce moment » ; ou encore « Continuer à se battre contre la casse de l'hôpital public et les inégalités d'accès aux soins. »

Christine Sampéré avait déjà provoqué quelques remous dans la majorité lorsque, en cours de mandat, elle avait refusé de voter le budget communal...

Ses délégations, un temps retirées par le maire, lui avaient finalement été réattribuées quand celui-ci a considéré qu'elle était retournée dans le rang.

Le risque est grand que cette seconde « échappée » passe mal ? Peu importe. Pour Christine Sampéré, ce sont « les convictions avant tout. »

J.P.

jpoillot@nicematin.fr

Le maire et le PCF réagissent

Marc Vuillemot, maire (PS) de La Seyne :

« Je ne suis pas vraiment étonné du choix de Christine, qui a toujours suivi ses convictions. D'autant qu'elle avait eu la courtoisie de me prévenir de son intention de rallier le Parti de gauche. Elle était d'ailleurs déjà la candidate du Front de gauche pour les législatives de 2012. Après, c'est sûr que j'aurais préféré avoir une liste unique... Mais si je suis devant au premier tour, il me paraît tout à fait envisageable de fusionner nos listes. Je n'ai jamais eu à me plaindre de son travail. Elle se met en congé du Parti communiste ? On ne doit lui reconnaître qu'elle est claire et honnête. »

Robert Teisseire, membre de l'exécutif de la

section communiste seynoise : « Christine Sampéré vient de commettre une erreur politique. Avec Laurent Richard, elle porte désormais la responsabilité de diviser, et donc d'affaiblir la gauche. Et d'en faire profiter la droite et l'extrême droite. Sa stratégie m'échappe. Je ne pense pas qu'une sanction locale de la politique du gouvernement soit la solution. La Seyne représente un enjeu énorme pour la gauche. Le plus étonnant c'est que Christine a elle-même ratifié, fin décembre, l'accord avec le PS, voulu à 95%. Là, elle s'assoit sur la démocratie interne au parti, qui consiste à respecter les décisions majoritaires. »